



EDITO

Jonglage et équilibrisme...

L'inflation galopante actuelle change les chiffres à une vitesse encore rarement vécue dans notre société ouest-européenne tellement protégée ces dernières décennies.

A la réalité des hausses tous azimuts pour tous les métiers de la filière pomme de terre viennent s'ajouter les questions de tous ordres apportées par la récolte 2022, la guerre en Ukraine, la potentielle reprise du Covid-19 à l'un ou l'autre coin du monde etc.

Il faut donc jongler avec des chiffres de plus en plus lourds, et faire de l'équilibrisme sur une corde de plus en plus tendue par les incertitudes à tous les étages de la chaîne, du producteur au vendeur de frites ou de pommes de terre fraîches, en passant par le négoce intermédiaire. Certains risquent de perdre l'équilibre, tant les ordres de grandeur financiers explosent...

Les questions sont nombreuses, et les échéances pour y répondre très variables. La plupart des locations annuelles de parcelles sont réalisées, avec (d'après Radio campagne) une hausse considérable du tarif moyen. Fallait-il vraiment céder à la concurrence pour le sol et accorder plusieurs centaines d'euros supplémentaires par ha ? Quels seront les coûts de conservation si la lutte contre la germination devait s'avérer aussi difficile qu'en 2020/21 ? On devrait être partiellement fixés dès après quelques semaines de stockage. Quels seront les besoins nets de l'industrie de transformation ? Les marchés mondiaux restent très demandeurs de frites mais il y a néanmoins un risque de voir le consommateur refuser de payer toujours plus. Y aura-t-il réellement des coupures de gaz pour nos usines et quels seront les prix de l'énergie cet hiver ? Les « experts » n'annoncent pas de détente à court terme sur les marchés de l'énergie, tandis que les alternatives au gaz (fuel, charbon, électricité verte...) ne sont pas complètes.

Côté nouvelles positives (car il y en a !), la météo semble réparer ce qu'elle a défait en été puisque, à défaut d'avoir des tonnes, les conditions de récolte se sont nettement améliorées avec les pluies récentes.

Quels que soient les artistes de la troupe concernés (producteurs, négociants, industriels), aucun numéro n'est simple aujourd'hui. Dans tout ce « spectacle » que notre mode nous présente actuellement, il faudra encore bien des tours de pistes avant d'entrevoir un retour au calme. Et ce qui manque cruellement, c'est un clown pour nous faire sourire, nous aider à relativiser et à retrouver la sérénité chacun dans son métier.

Pierre Lebrun, Directeur Fiwap.